

Faits surréalistes à Mimongo...

# Deux auxiliaires de commandement accusés de sorcellerie

FN  
Mimongo/Gabon

*Deux auxiliaires de commandement, Jean Hilaire Nzamba et Daniel Mayanzi, seraient impliqués dans plusieurs décès aux origines douteuses. Des morts qui seraient provoqués par des fantômes, gardés par les deux suspects, afin de semer la désolation dans les familles. Ils ont été dénoncés par un autre auxiliaire de commandement.*

**JEAN** Hilaire Nzamba et Daniel Mayanzi, respectivement chef de regroupement et du village Bilengui, dans le département de l'Ogoulou (Mimongo), à 73 km de Mouila, sont suspectés par leurs administrés d'être impliqués dans divers décès aux origines tout aussi douteuses que mystérieuses, enregistrés dans la bourgade. Le dernier fait en date remonte à environ un mois: la mort d'un élève de 12 ans, à la suite d'une simple chute,



Les deux suspects, Daniel Mayanzi...



... et Jean Hilaire Nzamba.

alors qu'il jouait avec ses camarades. Ces derniers ont d'ailleurs été accusés par la suite. Plus précisément, d'aucuns ont soutenu que c'est la main d'un fantôme (Ditengou) qui aurait agi en prenant l'aspect des camarades de jeu du défunt. On évoque également le mauvais sort lancé à Arnaud Boupenga, un jeune du village. Il se raconte en effet que le chef Daniel

Mayanzi serait responsable de la chute inexplicable des cheveux chez ce compatriote. Car, à plusieurs reprises, le vieux n'avait cessé de le prendre en grippe, se signalant par des remontrances à n'en point finir à son égard. De quoi déclencher l'ire d'Alexandre Kombi, oncle de la victime, venu s'enquérir de la situation. Puis, coup de théâtre: un autre chef de village, Pas-

cal Mimogho, décide de faire des révélations accablantes à propos de ses deux collègues. Un jour, déclare-t-il, les chefs Nzamba et Mayanzi s'étaient retrouvés chez le premier cité. Le chef de regroupement, s'adressant à Mayanzi, aurait eu ces propos : « *il faut retirer ton fantôme qui sème la mort et la désolation au sein des familles. Par contre, mon fantôme emporté de*

*Ndendé n'est là que pour la sécurité de ma famille et non pour faire du mal.* » **AVEUX** • A la suite de quoi, malgré le fait que les deux suspects ont réfuté tout en bloc, les villageois, très remontés, les ont neutralisés. Après avoir été assaillis de questions, Nzamba et Mayanzi ont été remis aux éléments de la gendarmerie de Mouila, de passage dans la région avec la délégation du gou-

verneur de province, le jeudi 19 avril 2018. Après deux jours de garde à vue, les deux individus ont été ramenés à Bilengui, où ils ont été auditionnés séparément par des enquêteurs, en présence du parquet. Les deux mis en cause refusant de coopérer avec la justice, les enquêteurs ont mis à contribution l'épouse de Mayanzi qui, mise sous pression, a révélé l'endroit où son conjoint cache ses gris-gris. Une fouille du site a permis aux enquêteurs de découvrir un os humain et une bouteille enfouis dans le sol. Le suspect est ensuite passé finalement aux aveux, indiquant que l'os est le cubitus d'un membre de sa famille. Puis, il a reconnu avoir déjà éliminé mystiquement huit personnes, prenant même soin de les citer nommément. Son acolyte serait lui aussi passé à table. L'enquête suit son cours, pour faire toute la lumière sur cette affaire au-delà de tout entendement.

... et à Bitam

## Ils mangeaient des cadavres la nuit

RAD  
Bitam/Gabon

*Deux élèves de première et deuxième années de l'école privée protestante de Medoumou 2, à 22 km de Bitam, auraient avoué qu'ils mangeaient des cadavres au lieu de faire leurs exercices. Au vu de la gravité de la révélation, le chef de secteur protestant a dépêché sur les lieux, vendredi dernier, l'inspectrice chargée du pré-primaire, Moussounda Marie-Claire, qui a prévenu les parents pour qu'aucun enseignant ne soit victime de cette situation.*

**UN** nouveau fait divers défraie la chronique depuis le 16 avril courant à Medoumou, village du canton Mbo'a, à 22 km de Bitam, chef-lieu du département du Ntem. En effet, deux élèves, Z.A.S, inscrit en première année, et son

grand frère de la deuxième année, M.M.C.B, ont fait des aveux terrifiants à leur maîtresse, Eyang Menie Pamela: ils sont "trop occupés à aller en vampire chaque nuit"! Voilà la raison qu'ils ont invoquée comme réponse à leur enseignante, qui se demandait pourquoi ils n'arrivaient pas à faire leurs exercices à la maison. Dans un courrier daté du 17 avril et adressé à sa hiérarchie par le directeur de ladite école protestante de Medoumou, celui-ci relate dans les moindres détails, cette ténébreuse affaire. Cette correspondance reprend quelques déclarations à donner froid dans le dos des deux bambins, petits-fils d'un notable de la localité, comme celle-ci : "nous entrons dans les tombes afin de manger les cadavres qui y sont enterrés". Les intéressés citent même les noms des hommes et des femmes



L'école protestante de Medoumou où apprennent les deux suspects.

récemment décédés dans la contrée, et qui seraient déjà passés à leur table. L'un d'eux avoue être "l'ami de Satan". « *Nous avons mangé tantine Alixe et l'autre tantine qui vient d'être enterrée derrière l'église* », poursuivent les deux enfants. Deux hommes récemment décédés, parmi lesquels Daniel Etho Ndong, ont échappé à la bouffe, parce que, révèlent Z.A.S et M.M.C.B, ils sont protégés par deux anges qui ont lancé le feu, brûlant l'un deux sur le bras.

D'après la correspondance du chef d'établissement, chacun des deux suspects détiendrait un serpent mystique qu'ils envoient pour accomplir plusieurs sombres besognes dans le village. "Les deux enfants décrivent comment ils réussissent à rendre, à partir des serviettes hygiéniques utilisées, les femmes du village stériles", soutient la missive. Autant de choses qui, selon le directeur, provoquent la psychose dans son école car "certains enfants qui refusent de les sui-

vre sont persécutés dans leur quotidien". **UNE MESSE POUR CONJURER LE MAUVAIS SORT** • Le chef d'établissement, stupéfié par ces révélations, aurait fait appel au pasteur responsable de la paroisse d'Alen-Esseng, dont dépend celle de Medoumou, Gontran Beh Ella, et son aspirant-directeur de l'école protestante d'Alen Esseng devant lesquels les deux présumés vampeurs ont repris leur récit digne des épopées d'Engong. Le pasteur et les enseignants ont pris alors quelques mesures, sous réserve de l'avis de leur hiérarchie, notamment le renvoi des deux mis en cause, qui ont cité des complices plus âgés dans le village. Les deux enfants incriminés, il convient de le souligner, sont orphelins, originaires du quartier Ngankeigne, dans la commune de Bitam, et sont gardés à Medoumou par leur tante, qui les a ré-

cupérés à la mort de leurs parents. Informé, le chef de secteur a dépêché sur place, vendredi dernier, l'inspectrice chargée du pré primaire, aux fins de s'enquérir de la situation. Ton ferme, l'inspectrice a prévenu qu'aucun enseignant ne doit être touché par ce mauvais vent. Une messe a été dite dimanche dernier à l'église protestante de la localité, afin de placer l'établissement et tout le village sous protection divine. A Medoumou, il semble que les faits de ce genre sont légion. On se rappelle qu'ici, un mort avait réussi à neutraliser le profanateur de sa tombe, et qu'au moins trois personnes ont disparu en brousse sans qu'on retrouve leur corps. Tout récemment encore, un coq égorgé la veille et placé dans un congélateur neuf branché, a été retrouvé le lendemain sur ses pattes, chantant allègrement...

## Accident spectaculaire à l'échangeur de IAI

### Le conducteur du semi-remorque s'en sort avec de légères égratignures

J.F.M  
Libreville/Gabon

**LA** forte pluie qui s'est abattue sur Libreville et ses environs le week-end écoulé a causé un accident spectaculaire à l'échan-

geur de IAI. Selon les témoignages recueillis sur place, le conducteur d'un semi-remorque, roulant à vive allure dans le sens Owendo/Libreville, a perdu le contrôle de son automobile en tentant d'esquiver une flaque

d'eau formée au milieu de la chaussée au-dessus de l'échangeur. Résultat: la remorque s'est détachée du tracteur qui a alors traversé le terre-plein, avant d'aller percuter, sur la voie opposée, un véhicule diplo-

matique allant dans la direction Libreville-Owendo. Il y a eu plus de peur que de mal, puisque des occupants des deux véhicules, seul le chauffeur du poids lourd a été légèrement blessé.



Les dégâts causés par le semi-remorque ont heureusement été limités.